

02/04/2017 Réveil de Lazare

Nous approchons à grands pas des fêtes pascales. Mais ce dimanche avec l'évangile du réveil de Lazare, nous clôturons aussi un cycle, celui des trois évangiles appelés scrutins, qui sont utilisés dans la catéchèse des adultes, qu'on appelle le catéchuménat. Ces trois scrutins sont comme une ultime synthèse de la Foi proposée aux catéchumènes, à celles et ceux qui seront baptisés dans la nuit pascale.

Il y a dans ces trois évangiles un génie propre qui veut nous faire découvrir que les réalités terrestres sont périssables et passagères, et que ce sont les réalités spirituelles qui sont notre avenir et de nature à combler nos attentes au delà même de nos espérances.

Il y a l'eau de la Samaritaine, mais cette eau est épuisable, elle n'éteint notre soif que pour un temps. Le Christ lui est la source d'eau vive qui coule pour toujours en nous.

Il y a l'aveugle-né qui, en rencontrant le Christ est guéri de sa cécité, alors même que "les sages et les savants", ceux qui prétendaient voir sont déclarés aveugles.

Aujourd'hui, avec le réveil de Lazare, Jésus pose un acte prophétique décisif, celui de nous révéler son véritable pouvoir, le pouvoir de nous arracher à la mort pour nous donner la vie éternelle.

Car, comme pour l'eau de la Samaritaine, notre vie terrestre est limitée et périssable, elle nous donne une joie qui devient amère en pensant qu'elle ne durera pas. Le Christ lui, est la résurrection et la vie et il nous la donne pour toujours. Car Dieu est amour, et il n'y a pas d'amour véritable s'il est partiel ou momentané. L'amour véritable est par nature définitif et inconditionnel.

L'évangile d'aujourd'hui souligne bien l'authenticité des sentiments de Jésus, même les juifs le remarquent : Jésus aime sincèrement son ami Lazare, comme il nous aime sincèrement chacun et chacune d'entre-nous.

L'acte prophétique qu'il pose, en ramenant à la vie terrestre son ami n'est -bien sûr- pas un but en soi. Jésus ne verse pas dans l'acharnement à la réanimation qui consisterait à vouloir par tous les moyens nous maintenir sur la terre. Au contraire, comme Lazare, nous serons tous un jour invités à faire notre grand passage, à prendre congé de ceux qui nous accompagnent ici sur la terre, et à aller rejoindre les autres, ceux qui nous avaient quitté et qui sont déjà passé sur l'autre rive.

L'Eglise nous propose de nous préparer à cette vie éternelle dès maintenant. La liturgie nous y aide, les enseignements peuvent y contribuer, mais fondamentalement cet acte de foi n'appartient qu'à nous-mêmes. C'est nous, dans notre for intérieur qui pouvons accueillir cette bonne nouvelle, et lui donner l'ampleur d'imprégner toute notre vie.

Voilà notre montée vers Pâques: prendre conscience que l'esprit de Dieu habite en nous, qu'il est comme une source jaillissante, que la foi nous ouvre les yeux de notre cœur et de notre intelligence, et qu'enfin le Christ est venu pour accomplir une mission

claire : il est venu nous donner la vie, et la vie en surabondance, il a perdu sa vie terrestre pour nous donner sa vie éternelle.

Cette espérance est attendue par toute l'humanité depuis la nuit des temps, aujourd'hui encore elle attend cette libération, c'est cette libération que nous allons célébrer durant les fêtes pascales.

Puisse cette eucharistie, être pour nous une nouvelle occasion de rendre grâce pour ce projet d'amour que Jésus est venu réaliser parmi nous. Puisse notre vie se tourner toujours davantage vers cette espérance que Jésus nous rappelle dans l'évangile :

« Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi,

même s'il meurt, vivra ;

quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. »

Amen

Jacques Bihin, diacre permanent